

Mouvement ATD Quart Monde

Rapport annuel 2004



La maison de Treyvaux, lieu de rencontre, de formation et de création, entre dans une phase de rénovation et de transformation.

Editorial

Etre présent dans les débats

Il y a un an, j'ai été nommé président du Mouvement ATD Quart Monde Suisse. A mon prédécesseur, Jürg Meyer, je voudrais dire encore un grand merci pour sa persévérance dans son engagement. Dès lors, pour moi, il s'agissait d'écouter, de regarder, d'expérimenter de nouvelles choses et d'apprendre.

A côté de toutes les joies que j'ai connues dans la rencontre avec les familles et les enfants, avec les volontaires dans leur travail, je suis très préoccupé par les tendances dans la politique sociale et par le climat qui affecte les discussions sociopolitiques dans plusieurs régions de notre pays. Les prestations des assurances sociales et de l'aide sociale devraient diminuer partout, les bénéficiaires sont congédiés ou mis sous pression. De plus en plus de personnes, y compris des jeunes et des salariés («working poor») sont poussées à faire appel à l'assistance sociale. Le financement de la sécurité sociale est remis en question. Les personnes touchées par la pauvreté sont sommées d'apporter leurs contributions personnelles. Cependant, dans beaucoup de cas, leurs efforts ne sont guère reconnus et ne leur apportent que rarement un bénéfice. La confrontation

publique est acharnée. Ce qui est difficilement acceptable, c'est l'affirmation généralisée d'abus. En somme, tous les rentiers AI et les bénéficiaires de l'assistance sociale (tout comme les immigrés et les demandeurs d'asile) semblent faire l'objet d'une suspicion générale.

Dans ces circonstances, notre Mouvement est devant de grands et urgents défis. La rencontre avec des familles, femmes, hommes et enfants, touchés par la pauvreté et qui ne peuvent pratiquement plus échapper aux risques multiples de la précarité, nous apprend que, si la pauvreté est une question de manque d'argent, elle est également une question de santé altérée, d'exclusion sociale, de non reconnaissance, de non accès à la formation et à la culture. En un mot, la pauvreté comporte un refus aggravé d'humanité.

Il est grand temps que nous nous impliquions davantage dans les débats sur les questions sociales et en particulier ceux sur la lutte contre la pauvreté. Pour la réforme de notre système social, nous devons clarifier qu'il ne suffit pas d'avancer par petites touches par-ci, par-là, (congé maternité, prestations complémentaires, allocations pour enfants, etc.) même si la manière de penser dictée

par le fédéralisme et en concordance avec la démocratie directe, semble tenir cette démarche pour unique possibilité. Cependant, même si ces mesures peuvent être bienvenues, elles sont souvent limitées et insuffisantes. Le projet d'un plan d'action nationale et globale pour lutter contre la pauvreté (au Conseil national le postulat Rechsteiner est toujours en suspens) doit être poursuivi malgré toutes les réticences et tous les obstacles. Le nouveau postulat des Conseillers nationaux Stéphane Rossini, Christine Egerszegi, Brigitta Gadiant, Maya Graf et Dominique de Buman qui préconise de convoquer régulièrement une conférence nationale sur la pauvreté, rassemblant des représentants d'autorités et d'institutions sociales, des scientifiques et des personnes touchées par la pauvreté est un pas dans la bonne direction. Parallèlement, il faut promouvoir une meilleure écoute des personnes vivant dans la pauvreté. Pour notre Mouvement ce sera encore davantage une priorité, ces prochains temps. Plusieurs choses sont déjà en route : nous avons renouvelé et renforcé nos relations avec des parlementaires et les autorités, avec des institutions dans le domaine de l'enseignement

et de la recherche, avec des organisations amies. Tous sont persuadés que la voix des pauvres ne doit plus être ignorée. Nous dirigerons toute notre attention et notre énergie sur l'objectif de permettre l'expression par nos concitoyens les plus démunis, non seulement de leurs expériences et de leurs attentes, mais aussi de leur volonté de s'engager personnellement et de contribuer à la vie sociale, économique, culturelle et politique. Ce rapport annuel résume la façon dont le Mouvement ATD Quart Monde tente de relever tous ces défis. Le travail devra encore se poursuivre. Ainsi, la conférence «L'Europe grandit – ensemble ? La voix des pauvres dans la lutte contre l'exclusion» que nous organisons conjointement avec le RomeroHaus, le 14 avril 2005 à Lucerne, donnera la possibilité à un large public de mieux comprendre notre préoccupation dans un contexte européen (suite également à la Conférence de Varsovie de février 2004). De plus cet événement permettra de mieux faire connaître ATD Quart Monde en Suisse centrale et au-delà dans toute la partie alémanique de notre pays.

Hans-Peter Furrer
président

Sommaire

Treyvaux-centre national	p. 2-3
Bâle	p. 4-5
Les Assises 2004	p. 6-7
Genève	p. 8-10
Comptes 2004	p. 11
Message volontariat	p. 12

**Assemblée générale
du Mouvement
ATD Quart Monde
Suisse
samedi 23 avril 2005
au centre national à
Treyvaux.**

Information et inscription:
quart-monde@bluewin.ch
ou par téléphone
au 026 413 11 66

Chrono de quelques événements marquants

Janvier

- 8 Visite de M. François Mollard, directeur de l'action sociale du canton de Fribourg. Au cours des mois nous avons accueilli ainsi à Treyvaux une trentaine de personnes individuellement ou en groupes.
- 29 Journée de formation des volontaires sur le plan national. De telles journées ont eu lieu 5 fois dans la maison de Treyvaux et ont regroupé les collaborateurs du centre national, de Bâle, Genève et Zurich
- 16 Publication de notre contribution à la consultation fédérale sur la loi concernant la tutelle et le placement à fin d'assistance ; diffusion d'un communiqué de presse à ce sujet. Cette contribution est disponible sur le site internet : www.quart-monde.ch

Février

- 5-8 Une délégation suisse de 10 personnes participe à la rencontre européenne à Varsovie. Sous le thème « Acteurs ensemble d'une Europe de la dignité pour tous » cette rencontre, rassemblant 300 personnes, avait pour objectif de permettre un dialogue entre des adultes vivant dans la pauvreté, des personnes engagées à leurs côtés et des responsables européens
- 21 Journée familiale avec des familles de Suisse romande. Quatre de ces journées familiales regroupant régionalement les membres du Mouvement ont été organisées en cours d'année à Treyvaux

Mars

- 13 Accueil pour la journée d'un groupe de catéchumènes du Valais dans le cadre de leur préparation à la confirmation pour une présentation du Mouvement et des engagements possibles
- 25 Séance de travail du Comité d'ATD Quart Monde Suisse. Le comité se rassemble en moyenne 5 fois par année

Avril

- 24 Assemblée Générale d'ATD Quart Monde Suisse. Porte ouverte l'après-midi
Diffusion d'un Communiqué de presse pour faire savoir que le Mouvement s'était donné un nouveau président en la personne de Hans-Peter Furrer, de Lucerne, ancien Directeur général des Affaires politiques du Conseil de l'Europe. Et pour affirmer notre volonté de poursuivre le projet de l'élaboration d'un plan national contre la pauvreté avec tous les partenaires concernés

Mai

- 1-2 Week-end Tabori regroupant une trentaine d'enfants de la Suisse allemande et romande dans une colonie près de Treyvaux

Juin

- 10 Communiqué de presse : Plan national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale - un débat doit avoir lieu au Conseil national. Dans ce communiqué nous demandons que le conseil national débattre au plus vite de la motion déposée et affirmions qu'un tel plan national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion pouvait être source d'une nouvelle dynamique de concertation et de coopération sociales dans notre pays
- 14 Affectation de 2 jeunes pour le service civil. Durant l'année nous avons ainsi accueilli 7 personnes pour leur service civil

En 2004, trois «chantiers» ont été organisés au centre national . Deux en été et un en septembre pour une classe de 10^e année de Bienne. Tous ces jeunes ont contribué à l'avancée des travaux de rénovation et ont pu vivre un temps de rencontre et de création.

Karin Brühlhart, journaliste d'un quotidien fribourgeois est venue passer quelques heures à Treyvaux lors du chantier international du mois d'août. Elle a écrit ensuite :

Une vingtaine de jeunes de Suisse et de diverses régions d'Europe participent aux travaux de rénovation du centre national d'ATD Quart Monde. Egalement au programme: des ateliers créatifs et des excursions.

Autour de la maison et des deux pavillons règne une grande animation. Le bruit des marteaux et des scies s'entend de loin. De jeunes hommes sont occupés à remplacer les planches de la façade d'un des pavillons. Derrière, d'autres jeunes redonnent un coup de neuf à de petites tables. Et devant la maison un autre groupe décape la vieille peinture d'une des façades. Plus haut quelques-uns creusent une canalisation pour y mettre des tuyaux de drainage pour l'eau de la source...

Chantier international

Dunja a 18 ans et vient de Munich. L'an passé elle a déjà participé à un

chantier international à la maison d'ATD Quart Monde à Neudorf en Allemagne. «J'apprends à connaître beaucoup d'autres personnes et aussi un peu leur culture» nous dit Dunja. «Mais avant tout j'apprends la solidarité.»

«Il faut être conscient que les jeunes qui participent au chantier vivent de grandes difficultés dans leur vie», explique Steffen Köhnlein, l'un des quatre responsables. Ces jeunes connaissent la précarité depuis leur enfance, ont des difficultés scolaires ou en sont même parfois arrivés à perdre le contact social.

«Quand la seule perspective d'un jeune de moins de vingt ans est de toucher les allocations de chômage, il y a quelque chose qui ne colle pas» ajoute Steffen Köhnlein pensif.

(...)

Les organisateurs poursuivent plusieurs objectifs avec les travaux de chantier : les jeunes doivent s'intégrer à un groupe et prendre une responsabilité au sein de ce groupe. De plus ils expérimentent le fait de contribuer à quelque

chose qui a un sens. «Pour beaucoup d'entre eux, c'est déjà un défi de se lever le matin à 8 heures et d'avoir un rythme quotidien» appuie Steffen. Une telle expérience les valorise et les sensibilise à un futur apprentissage ou travail.

L'accent est mis tout aussi fortement sur les activités créatrices. Dans divers ateliers, les jeunes ont la possibilité d'exprimer leurs pensées et leurs sentiments.

Les animateurs tentent de faire comprendre aux jeunes qu'ils font partie de la communauté. «Nous voulons leur faire prendre conscience que la pauvreté n'est pas une fatalité. Quand la pauvreté se manifeste, c'est qu'il y a également quelque chose qui ne joue pas dans la société» appuie M. Köhnlein. Ces jeunes de cultures et d'origines sociales diverses ont posé, à Treyvaux, des pierres pour l'avenir. (...)

«Ce camp a été une belle expérience pour moi. Je suis venue seule d'Espagne. Cela m'a obligée à écouter les participants d'autres pays et je pense que j'ai été écoutée moi aussi.» Sylvia

«C'est fou de remarquer comment, en une semaine, on parvient à communiquer ensemble alors qu'on ne connaît pas les autres, ni leur culture.» Guillaume



«Le chantier de l'amitié » c'est une aventure où se conjuguent la joie de se faire des amis et la fierté de réaliser un beau travail en commun.»

Du 28 juillet au 4 août, le chantier de l'amitié a rassemblé une quinzaine de jeunes âgés de 13 à 17 ans venus de Suisse, de France et des USA.

En été la maison de Treyvaux était une nouvelle fois ouverte aux familles pour des journées de rencontre et de création. Du 13 au 21 juillet 74 personnes y ont participé (49 adultes, 10 jeunes et 15 enfants).

Les journées ont été préparées avec soin. Nous avons monté un petit chapiteau afin d'être au sec par mauvais temps pour les repas et nos activités communes. Nous étions une vingtaine à animer les divers ateliers proposés. Selon leur intérêt, leur envie et leur talent, les participants pouvaient s'initier à la confection de nichoirs pour oiseaux, d'objets en pâte à sel, au modelage avec la terre, à la peinture sur miroir, à la restauration de meubles... Les enfants étaient toujours de la partie et nous leur

laissions volontiers exprimer leur fantaisie et leur joie créatrice. Dans l'après-midi, il restait du temps pour les activités de bien-être, spécialement appréciées par les mères de familles.

Les soirées ont été diverses : karaoké, heure du conte, jeux... et un invité de marque, Gabby Marchand. Avec sa guitare et ses chansons, il a entraîné le public dans quelques contrées plus lointaines et parfois dans des lieux connus, car «Le soleil se lève» et «Une maison et deux maisons»

avaient été écrites par un groupe de Taponi il y a bien des années. Alors on n'a pas attendu son invitation pour entonner les refrains et même les couplets qui revenaient dans les mémoires ! L'ambiance de ces journées a été joyeuse et détendue. Le soleil de l'été, la nature environnante, les couleurs du chapiteau sur la place, les jeux et les rires des enfants, le sourire des parents disaient : il fait bon ici !



Du côté des enfants...

En 2004, il y a eu trois week-ends Taponi. Le premier a eu lieu en février avec 18 enfants, principalement de Fribourg et Valais. En mai, c'est une rencontre sur le plan national, avec également des enfants des bibliothèques de rue de Bâle et Genève, qui a regroupé 29 participants. Puis dès novembre les enfants de Genève ont été invités, à se joindre régulièrement au groupe initial.

«Les week-ends Taponi rejoignent ce que nous voulons pour nos enfants : la rencontre d'enfants d'autres milieux, le respect de l'autre, l'acceptation des différences.» «Je veux leur apprendre la tolérance. A Taponi, ils vivent totalement cela. A l'école, les enfants se jugent tout le temps. A Taponi, les enfants ne portent pas de jugements les uns sur les autres. Là, ils peuvent apprendre à ne pas se moquer les uns des autres.» Ainsi s'expriment des parents, venant de milieux très différents, dont les enfants participent depuis trois ans aux week-ends Taponi. Ils ont été interviewés dans le cadre d'une évaluation qui est menée sur ces week-ends Taponi en collaboration avec le programme Atout Jeunes (Pro Juventute et Promotion Santé Suisse). Ces parents disent aussi que le but de ces week-ends est de permettre à leurs enfants de «faire des connaissances, d'avoir des amis, et aussi de connaître mieux ATD Quart Monde. En effet ATD et la pauvreté, ce n'est pas facile à expliquer. Il faut le vivre de l'intérieur pour comprendre.»

Les enfants, qui ont été eux aussi interviewés, ressentent la même chose que leurs parents et le disent

avec leurs mots. «A Taponi, on ne se dit jamais de méchancetés. On peut s'amuser avec les autres. Je ne connaissais pas cela avant» dit une jeune fille qui a une vie très difficile. «J'ai appris à ne pas me bagarrer», «J'ai appris à ne pas me moquer et à avoir de la patience.» «Si on règle les conflits par la violence, on n'arrange rien. Il faut se parler » « Si je vois un enfant qui est mis de côté et que personne ne lui parle, je vais lui parler» affirment ces enfants. Deux jeunes (qui ont participé aux week-ends Taponi il y a deux ans et qui depuis ont participé aux chantiers d'été pour adolescents) appartiennent à des familles qui vivent de grandes difficultés. Dans le cadre de ces interviews, ils témoignent : «J'ai appris que d'autres étaient défavorisés et je vois que j'ai de la chance, même si parfois on m'embête à l'école. Je suis content de savoir que je suis privilégié par rapport à d'autres. Cela permet de faire moins de bêtises.» Les parents confirment que ces rencontres ont développé chez leurs enfants des capacités nouvelles : «Mon fils n'osait pas venir au début. Mais il a rencontré là des adultes en qui il pouvait avoir confiance. Maintenant, il a plus confiance en lui et

dans les autres.» «Ma fille n'avait pas de copines à l'école. Puis elle s'en est fait à Taponi. Maintenant ça va mieux, elle a plus de copines à l'école. Taponi, ça développe l'amitié.» «Ces week-ends ont été une grande aide pour que nos enfants posent des gestes d'amitié et de soutien vis-à-vis d'enfants qui vivaient l'exclusion dans leur classe.» «Mon fils réagit quand on se moque d'un enfant à l'école.» «Il invite ceux qui ne sont invités par personne.»

Ressort aussi fortement de ces interviews, le bonheur que les enfants ont d'aller à Treyvaux, «dans ma maison» comme le dit un des enfants. Certains qui d'habitude parlent peu en famille racontent longuement ces week-ends à leur retour. «J'ai une photo de mon fils avec son copain et ils ont tous les deux des sourires jusqu'aux oreilles. Pour moi, c'est ça les week-ends Taponi». Les parents et les enfants témoignent de la façon dont plusieurs enfants ont voulu inviter leurs copains à ces week-ends, «parce qu'on y vit la joie et l'amitié».

Chrono (suite)

Juillet

- 4 Notre traditionnelle fête d'été a réuni 200 personnes, adultes jeunes et enfants
- 12-21 Journées familiales de création ouvertes aux membres et amis du mouvement à travers la Suisse

Août

- 28 juil. Chantier de l'amitié qui a regroupé une -4 août quinzaine d'adolescents de 13 à 17 ans
- 7-15 Chantier international avec des jeunes de 18 - 25 ans, organisé en collaboration avec «Jeunesse Quart Monde»
- 15 Arrivée au centre national de Jean-Pierre et Isabelle Perrin, volontaires permanents, avec leurs deux enfants. Auparavant à Genève, ils viennent reprendre des responsabilités sur le plan national et dans le projet de rénovation de la maison de Treyvaux

Septembre

- 4 Tenue d'un stand au Forum CINFO à Bienne. Ce forum est organisé chaque année et présente des organisations proposant de multiples formes de volontariat en Suisse et dans le monde
- 8-10 Journées d'évaluation et de programmation de nos activités au centre national et dans le canton de Fribourg
- 28 Envoi du journal «Information Quart Monde». Notre journal paraît 4 fois l'an et un groupe de 10 personnes retraitées de Bulle, de la Tour de Trême et de Treyvaux en assument l'expédition.

Octobre

- 13 Communiqué de presse pour le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.
- 15-17 Diverses manifestations à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère à Bâle, Zurich, Zug, Fribourg et Genève.
- 21-28 Quatre délégués Suisses participent aux Assises du Mouvement au centre international d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise. Durant les semaines précédentes, plusieurs réunions de préparation ont été tenues.

Novembre

- 15 Rencontre avec des responsables de «la Tuile» à Fribourg. Cette entrevue fait partie de toute une démarche, entreprise avec les jeunes stagiaires, pour découvrir les diverses associations de la région en lien avec des personnes vivant dans la précarité.
- 20-21 Week-end Taponi qui a rassemblé 25 enfants de Suisse romande.

Décembre

- 4 Stand de vente, de cartes de vœux et d'artisanat, au Marché de St. Nicolas à Fribourg avec le soutien de membres actifs de la région
- 14 Rencontre à Berne avec M. Stéphane Rossini, conseiller national au sujet du Plan national de lutte contre la pauvreté.
- 18 Participation à la fête de Noël à Bâle. Plusieurs personnes de la région de Fribourg et Zurich ont ainsi rejoint les familles de Bâle pour cette fête.

Chrono de quelques événements marquants

Janvier

- 5 Rencontre de formation du groupe des adultes au local d'ATD Quart Monde
- 14 Après-midi de bibliothèque de rue, comme tous les mercredis

Février

- 5-8 Participation de 3 délégués bâlois à la Rencontre «Acteurs ensemble d'une Europe de la dignité pour tous» à Varsovie

Mars

- 29 Table ronde : Famille et pauvreté à Bâle. Conférence de presse : proposition au gouvernement bâlois pour un allègement des charges pour les familles défavorisées. ATD a participé aux travaux de ce groupe, qui s'est réuni 4 fois dans l'année, et a cosigné ses propositions

Avril

- 4 Séance de travail dans le cadre du projet «Accès à Internet et au courrier électronique pour tous». Sous la conduite d'une personne compétente ce projet a été animé tous les quinze jours. Evalué en fin d'année par les participants, il ne se poursuivra pas sous la même forme en 2005

Mai

- 1-2 Participation de 8 enfants bâlois à la rencontre Taporî à Treyvaux qui a rassemblé 29 enfants des cantons de Bâle, Fribourg, Vaud et Valais



Juin

- 10 Rencontre d'information destinée aux personnes qui souhaitent mieux connaître le Mouvement et cherchent un engagement éventuel. En 2004, deux réunions ont touché 6 personnes
- 14 Réunion de travail avec les partenaires du groupe «17 octobre en paroisse»
- 15 Réunion de travail avec les partenaires de la commémoration publique de la Journée mondiale du refus de la misère: Paroisse pour l'industrie et l'économie, Kiebitz, Caritas des deux Bâles, Oeuvre sociales de la Ville, Eifam, l'Eglise Ouverte Elisabeth, Comité pour les chômeurs, Diaconie de l'Eglise protestante

La bibliothèque de rue

«Une bibliothèque d'un genre particulier» a reçu le 23 septembre 2004 le prix «Schappo» décerné chaque trimestre par le Département de la justice de la Ville de Bâle (Service de la jeunesse, de la famille et de la prévention).

Lire des histoires, les mettre en scène, réfléchir à leur contenu, en inventer soi-même... sont les objectifs de la bibliothèque de rue. Ainsi nous permettons aux enfants du quartier Matthäus l'accès à la langue allemande et favorisons leur créativité. Ce projet s'adresse aux enfants de toutes les couches de la population et en particulier aux enfants suisses vivant dans des conditions de précarité et à leurs camarades étrangers. Quand l'apprentissage scolaire est lié à des difficultés conséquentes, la bibliothèque de rue peut apporter une contribution précieuse et non contraignante à l'accès à la lecture et l'écriture et promouvoir

également l'intégration sociale de ces enfants. Lors de la remise du prix, l'ancien conseiller d'Etat Hans Martin Tschudi a relevé l'importance d'encourager la lecture

auprès des enfants, qu'ils soient suisses ou étrangers. Ce travail est incontournable pour arriver à une égalité des chances de tous les enfants.



Ce qu'en disent les enfants

«Souvent, je ne peux pas venir à la bibliothèque de rue, parce que je dois apprendre ma langue maternelle qui est le kurde.

J'aime bien la bibliothèque de rue, parce qu'il y a plein d'histoires à découvrir et on peut aussi écrire des histoires soi-même. J'aime les histoires qui parlent d'autres pays et qui sont intéressantes. Mon histoire préférée ? J'aime les mini-livres des «enfants du courage». Ils sont tous beaux.

Je suis contente que la bibliothèque de rue existe. Sans elle, le monde serait bien ennuyeux.

Je suis très, très contente. Parfois à la maison, quand je m'ennuie, j'écris une histoire. Ou parfois, je vois un conte à la télé et cela réveille toute ma fantaisie. Si c'est une histoire dure, je la rends moins dure et si elle est ennuyeuse, je la rends intéressante. D'abord, j'écris

l'histoire sur une feuille. Ensuite, je la tape à l'ordinateur. J'ai un classeur où je mets toutes mes histoires par ordre alphabétique. Plus tard, j'aimerais animer moi-même une bibliothèque de rue et lire mes histoires aux enfants. Quand je serai grande, j'écrirai un livre que l'on pourra acheter. Des livres, j'en ai déjà lu... 148 !».

Nuran, 11 ans

«J'aimerais vous raconter quelque chose du temps fort pendant les vacances d'été : en été, c'est super que l'on puisse se rencontrer, sinon ça serait tellement ennuyeux !

A la bibliothèque de rue c'est chouette, parce que vous êtes patients avec chaque enfant. C'est important que l'on puisse

aussi jouer ensemble. Surtout pour les enfants dont on se moque ailleurs. Ecrire des histoires est important. Après ça va plus facilement à l'école. On fait des progrès en allemand.

Mais à l'école, nous n'inventons pas d'histoires. J'ai écrit un petit livre : «Les histoires de Madame Elsariala». J'aimerais en faire des photocopies et l'offrir ou le vendre. Je l'ai prêté à chacune de mes trois institutrices pendant une semaine ! L'histoire du ballon rouge et l'histoire avec la main noire, sont celles que j'ai préférées. Il y avait plein de suspense ! Dans une bonne histoire, il faut qu'il y ait tout : des hommes, des animaux et surtout un happy-end !».

Wendy, 9 ans.

La bibliothèque de rue en chiffres

La bibliothèque de rue a lieu tous les mercredis après-midi dans le quartier Matthäus. En été elle se déroule en plein air à la Amerbachstrasse, en hiver dans le local d'ATD Quart Monde au Wiesenschanzweg. Le groupe d'animation est composé de 4 collaboratrices bénévoles et d'une volontaire permanente.

En 2004, 41 rencontres ont touché 43 enfants. En moyenne 5 à 15 enfants âgés de 5 à 12 ans sont présents chaque mercredi. Les nationalités suivantes s'y côtoient : suisse, algérienne, turque, bosniaque, albanaise, kurde, italienne.

Le premier week-end de mai, 8 enfants de la bibliothèque de rue ont été parmi les 29 participants à une grande rencontre Taporî à Treyvaux. Les petits bâlois ont réalisé un film vidéo présentant leurs activités communes. (Voir aussi les pages «Treyvaux»)

Les événements marquants de l'été

Sortie pour voir un spectacle en plein air au parc «Grün 80». Visite d'un «grenier à jeux», 4 jours d'activités intensives à la Amerbachstrasse durant les vacances d'été : 14 enfants se sont retrouvés chaque après-midi pour des escapades au royaume des histoires.

Rencontres de discussions et de formation avec le groupe des adultes d'ATD Quart Monde

Durant l'année, sept rencontres et quelques séances de préparation supplémentaires ont rassemblé à chaque fois sept à neuf personnes. Les thèmes suivants ont été traités :

Préparation d'une contribution à la rencontre européenne de Varsovie (5 au 8 février 04) autour des questions : « Quel est notre savoir en tant que personnes touchées par la pauvreté ? » et « Travail et chômage ». Trois

délégués de Bâle étaient du voyage à Varsovie.

Que peut offrir le Mouvement ATD Quart Monde aux personnes touchées par la pauvreté ?

Les réflexions et les discussions ont mis en relief l'importance de l'apprentissage de la prise de parole Oser prendre la parole grâce au travail commun entrepris dans les rencontres entre personnes de différents milieux. De plus cela conduit à une conscience de soi.

Qu'est-ce que la pauvreté à Bâle, qui est pauvre, respectivement exclu ?

Les débats ont tourné autour de la vision de diverses organisations engagées avec des personnes touchées par la pauvreté. Deux films vidéos ont fait l'objet de discussions.

17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère. Préparation de plusieurs contributions individuelles à la commémoration sur le Claraplatz.

Le 17 octobre – Journée mondiale du refus de la misère

15 octobre 2004, une manifestation publique sur le Claraplatz à Bâle a rassemblé près de 70 personnes.

Un groupe de préparation, rassemblant des délégués de plusieurs organisations et institutions, s'est retrouvé dès le mois de mai pour mettre sur pied cet événement public.

La journée mondiale du refus de la misère a été commémorée le 15 octobre 2004 en début de soirée sur le Claraplatz et a réuni près de 70 personnes.

La question du renouvellement du message du 17 octobre était au centre des débats du groupe de préparation.. Question difficile, car d'une année à l'autre les choses ne changent pas vraiment et peuvent encore toujours être actuelles. Il a été décidé de donner la parole à de nouveaux groupements comme la « Basler Armustskonferenz von unten » (la Conférence bâloise sur la pauvreté vue d'en-bas) et également aux jeunes, témoins aujourd'hui de l'insécurité économique et sociale. Les thèmes tels que le chômage, la persistance de la pauvreté dans notre société, le manque de places de travail pour les personnes peu qualifiées et les difficultés que cela peut engendrer ont été abordés lors de cette commémoration.

La Conseillère nationale Madame Maya Graf (Verts BL) a évoqué les droits humains pour souligner qu'ils étaient moteurs d'une politique qui ne peut pas accepter la pauvreté comme étant une fatalité.

Dans la Basler Zeitung un article d'un représentant de la « Conférence bâloise sur la pauvreté » a soulevé plusieurs questions pertinentes : « Comment vous sentiriez-vous si on vous obligeait à quitter votre appartement, car le loyer ne doit plus dépasser les fr. 600.— ? Quel serait votre sentiment si vous ne pouviez plus choisir votre caisse maladie, si on vous considérait dès maintenant comme un « facteur de coûts ? ».

17 octobre - La voix des plus pauvres dans des églises

C'est la première fois qu'une collaboration a été vécue entre la diaconie et les services sociaux de l'Eglise catholique et le Mouvement ATD Quart Monde dans la dynamique du 17 octobre. Ainsi, plusieurs paroisses de Bâle Ville et Campagne ont marqué cette Journée mondiale qui en 2004 tombait sur un dimanche. Les initiateurs ont proposé que des

interviews de personnes touchées par la pauvreté soient réalisées et reprises dans les textes lors des célébrations du dimanche.

Vu le succès et le bilan positif de cette collaboration fructueuse, décision a été prise de renouveler l'expérience pour la journée mondiale du refus de la misère de l'an prochain.

Témoignage d'une militante du Quart Monde

« Le chômage... Un mot qui sonne durement de nos jours. Souvent inéluctable et sans culpabilité il peut toucher chacun, jeune ou moins jeune, ouvrier ou cadre ! A peine le congé reçu, le stress commence. Aux tracasseries administratives, s'ajoute la tension psychique. (...) Plus le chômage est long, plus on perd confiance en soi. On voudrait se former davantage, suivre des cours... mais on n'a pas l'argent nécessaire. Il est vrai que les offices de placement proposent des cours. Mais les candidats sont triés sur le volet et souvent on ne remplit pas les conditions. (...) Beaucoup de gens disent encore aujourd'hui que si l'on veut trouver du travail on en trouve et qui si l'on est au chômage plusieurs mois, c'est simplement qu'on est fainéant ! Cette opinion est blessante pour tous les chômeurs qui cherchent en vain du travail. Il faut trouver une solution, il faut que des places de travail se créent aussi pour les gens sans formation ou alors il faut que tous aient la possibilité de faire une formation. A tous les chômeurs je dis : courage et patience ! Les choses vont changer un jour. »



Chrono (suite)

Juillet

- 4 Participation de 24 personnes de Bâle à la traditionnelle fête d'été du Mouvement au centre national à Treyvaux
- 14-21 Séjours familiaux à Treyvaux : 9 personnes (adultes et enfants) y ont participé
- 21-24 Temps forts de bibliothèques de rue qui ont regroupé 14 enfants



Août

- 26 Réunion de travail avec les groupes de préparation du 17 octobre

Septembre

- 3-4-5 Stand d'information et de vente dans la paroisse St-Joseph. Au long de l'année cinq de ces stands ont été organisés à plusieurs endroits publics
- 23 Le projet « bibliothèque de rue » a obtenu le prix « Schappo » du département de la Justice bâlois

Octobre

- 15 Commémoration publique de la Journée mondiale du refus de la misère (voir article)
- 17 Commémoration dans plusieurs paroisses du canton

Novembre

- 5 Session « Pauvreté à Bâle ». Allocution d'ouverture par ATD Quart Monde
- 12-13 Un allié représente le Mouvement dans le forum social régional. Il anime un atelier de discussion sur le thème « L'insécurité sociale face à la maladie, l'invalidité et la mort »

Décembre

- 18 Fête de Noël avec les membres du Mouvement. 61 personnes, adultes et enfants y participent

Chrono de quelques événements marquants

Janvier

- 2 Préparation des interventions des 2 délégués à la rencontre européenne de Varsovie
- 6 Rencontre mensuelle du comité de pilotage du cycle : l'école de tous les enfants
- 17 2eme rencontre du cycle «L'école de tous les enfants». 4 journées de travail ont réuni les participants
- 23 Rencontre de familles qui ne participent pas au cycle de dialogue pour leur parler de ce qu'on y vit
- 30 Stand d'ATD Quart Monde dans une école

Février

- 5-8 Rencontre européenne de Varsovie : 2 délégués de Genève y participent
- 16 Réunion hebdomadaire de l'équipe de rédaction de la Lettre de Tabori préparation d'un Lettre spéciale «Haïti»
- 20 Intervention sur la pauvreté à l'école du Bon-Secours devant des élèves infirmiers
- 28 Rencontre d'un groupe de jeunes dans la maison Wresinski

Mars

- 9 Rencontre avec le directeur de Caritas-Genève
- 15 Participation à la commission Agenda 21 du Conseil de l'environnement pour un développement durable dont le Mouvement est membre depuis 2002
- 30 Participation à la table ronde aux Nations Unies sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté

Avril

- 1^{er} Assemblée générale de l'association des amis de la maison Wresinski
- 14 Participation au concert du pianiste Miguel Estrella à l'ONU avec des membres du Mouvement
- 17 et 24 Deux journées de partage des savoirs à Châtelaine
- 26 Formation d'étudiants en santé communautaire sur le dialogue avec les familles défavorisées

Mai

- 11 Rencontre avec des parents sur la consultation autour du contre-projet à l'initiative pour des notes à l'école et élaboration de notre contribution.
- 12 Atelier sur les bibliothèques de rue dans le cadre de l'espace de lecture plurilingue à l'Université
- 24 Rédaction, avec des parents et des jeunes concernés par cette question, d'un article pour Repère Social sur le placement des enfants
- 25 Forum organisé par la Fédération genevoise de coopération. Marilyn Gutierrez, des Philippines, présente l'action culturelle du Mouvement dans son pays.

Juin

- 6 Journée de travail à Treyvaux avec des familles de Genève pour préparer les assises du Mouvement
- 26 Fête de la bibliothèque de rue de Châtelaine

Suite au cycle de dialogue «L'école de tous les enfants» le forum organisé par ATD Quart Monde et le DIP genevois a rassemblé une centaine de personnes.

Le point fort de l'action de l'équipe genevoise en 2004 a été la poursuite du cycle de dialogue rassemblant des enseignants et des parents vivant dans la précarité. L'objectif : essayer de se rencontrer, de se connaître mieux, de se comprendre et d'avancer ensemble pour l'avenir des enfants. Le 8 décembre suite à ce cheminement de plus d'un an,

un forum public intitulé «Communiquer avec l'école, c'est important. C'est l'avenir des enfants qui est en jeu» a été organisé conjointement par ATD Quart Monde et le Département de l'Instruction Publique de Genève, afin de transmettre la réflexion et les conclusions de cette démarche. Ce forum a réuni une centaine de

personnes, dont de très nombreux professionnels. Les débats ont été très riches. Nous donnons ici la parole à Pierre-Yves Duparc, Directeur du service de la scolarité de l'enseignement primaire du canton de Genève, co-organisateur et à un père de famille participant à ce forum.

«J'ai été très sensible au message des parents...»

«Pendant mes quinze années d'enseignement, j'ai été très peu confronté à une population qui a une vie extrêmement difficile. En devenant inspecteur, et encore plus depuis que j'occupe le poste de directeur du service de la scolarité, j'ai une vision beaucoup plus large de Genève. J'ai pris conscience de la pauvreté qui existe dans certains quartiers et j'ai réalisé que dans les entretiens avec les parents il faut prendre en compte ces réalités de vie qui sont très différentes de celles que j'ai connues.

Mais c'est loin d'être facile. J'ai le souvenir d'entretiens pendant lesquels l'enseignant ou l'inspecteur que j'étais aurait souhaité partager ses préoccupations, relatives aux difficultés d'un-e élève, avec les parents. Parfois, ceux-ci raisonnaient plus avec «les tripes» qu'avec la raison. La communication était difficile. Je n'ai pas toujours su quoi faire. La problématique: «Que faut-il faire pour que tous les enfants réussissent ?» est omniprésente. Mon chemin a croisé plusieurs fois ATD. Par exemple au centre de formation de Pinchat où se déroulait le cycle «L'école de tous les enfants» ou, dans des lieux où la discussion portait sur la difficulté de certains enfants par rapport à l'école. J'ai senti que nous avions quelque chose à faire ensemble. ATD permettait aux parents de mieux comprendre l'école et apportait un éclairage sur toute une catégorie de la population avec laquelle la communication est difficile.

Par ce forum du 8 décembre 2004, j'ai voulu permettre à d'autres personnes de partager cet éclairage. Mon souhait était que les inspecteurs/trices, enseignant-e-s et autres professionnels de l'éducation puissent réaliser, tout comme moi, que les standards de leur réalité ne sont pas les standards de tout le monde. Et quand les familles que nous rencontrons n'ont pas la même vie, leurs attentes, leurs disponibilités, leurs craintes sont différentes de nos représentations. Nous devons rectifier notre façon de faire à cause de cette différence de vie, chercher à comprendre, chercher d'autres moyens pour permettre le progrès de l'enfant; permettre à l'enfant d'être en confiance. Trouver de la disponibilité pour rencontrer ces parents.

Lorsque vous, ATD Quart Monde, et moi, directeur du service de la scolarité des élèves de l'école primaire genevoise, avons préparé cette rencontre, nous avons voulu que ce forum soit accessible à tous, à la fois aux parents qui ont la vie difficile et aux professionnels de l'éducation. Cela a été un véritable succès. Le public a été nombreux et chacun a pu échanger, oser parler de lui, de sa réalité. Ce dialogue a permis de se rendre compte qu'il est possible de s'entendre et qu'il est nécessaire de discuter, de chercher à se comprendre, si nous voulons faire le maximum pour les enfants. Et pour cela, nous devons nous associer aux parents, ce qui nécessite un travail préalable, afin de permettre aux parents d'être en confiance.

Pendant ce forum j'ai été très sensible au message des parents : «ce n'est pas parce que nous sommes pauvres que nous n'avons rien à dire par rapport à nos enfants». Ces parents ont des choses importantes à nous apprendre sur leur enfant. Souvent, parce qu'ils ne correspondent pas aux normes (de consommation, de loisirs, d'habitation...), ils se sentent coupables. L'école, par rapport à certaines situations familiales, ne doit pas contribuer à cette culpabilité. Même si elle doit garder ses exigences institutionnelles, l'école peut chercher dans la méthode de travail la manière de les obtenir, en tenant compte de ce qui peut se faire à la maison.

Dans ce forum, il y a eu des moments de partage très riches qui ont permis une prise de conscience, de connaître la réalité de certaines vies et une meilleure compréhension de ce que peuvent entraîner certaines attitudes. Je pense que cet acquis nous sera fort utile, tant aux professionnels présents au forum qu'à moi-même, lorsque nous serons confrontés ultérieurement à des situations semblables avec d'autres familles.

Depuis le forum, je garde un oeil critique et vigilant à tous les signes qui créent de la distance, qui nous rendent inaccessibles comme, par exemple, lorsqu'un spécialiste utilise un vocabulaire trop compliqué ou que sont créées des barrières physiques, comme je l'ai vu dans une émission de télévision, lorsqu'un juge met sur son grand

bureau, entre lui et un citoyen demandeur de son aide, des piles de règlements. C'est typiquement ce qu'un-e enseignant-e doit éviter dans des réunions de parents avec des gens qui ont peur de venir à l'école, par crainte d'être jugés.

Nous sommes en train de diffuser les actes de ce forum, pour que chacun puisse revenir y chercher des éléments formateurs pour lui. Il faudra laisser se construire sur le terrain, tout en y étant attentif, de nouvelles manières de faire, comme, par exemple, imaginer de nouvelles modalités d'accueil des parents à l'école. Les relations Famille-Ecole devront évoluer dans un souci d'une école plus partenariale, attentive à laisser la place à tous les parents et qui donne la possibilité à tous de s'exprimer. En ce sens, le forum y a contribué.

Les inspecteurs/trices vont avoir à leur disposition le DVD fait par ATD pour le forum. Son visionnement va, peut-être, créer des besoins d'actions plus locales. Au coup par coup ... Les choses ne seront plus jamais comme avant, elles vont mûrir, c'est sûr, tant chez les parents que chez les enseignant-e-s.»

Un des participants nous confie:

«Avant j'avais peur d'aller rencontrer les enseignants de mes enfants. J'avais peur de ne pas me faire comprendre. Et j'avais peur de m'énerver si le professeur disait des choses négatives sur mon enfant. J'ai envie qu'il me dise des choses positives. Au cycle de dialogue et au forum, j'ai rencontré des enseignants et nous avons pu dialoguer et réfléchir comment améliorer l'école, éviter la violence. J'ai vu que l'on peut parler normalement avec les enseignants. Cela m'a aidé beaucoup pour arriver à rencontrer les enseignants de mes enfants sans m'énerver et j'ai maintenant envie de connaître ce qui se passe dans l'école et d'aller aux réunions de parents d'élèves. C'est important pour moi de pouvoir collaborer avec les enseignants, car je sais que cela soutient les enfants.»

(Les actes de ce forum peuvent être commandés auprès de nos secrétaires à Genève ou Treyvaux)



Les bibliothèques de rue à Genève en 2004: deux témoignages et quelques chiffres

Un atelier de chimie au quartier des Libellules

Lors des vacances de Noël l'équipe d'animation habituelle a accueilli des gens de métiers, des étudiants, des mères de familles... qui sont venus partager leur savoir avec les enfants.

Didier Perret travaille à l'université de Genève. Il est chimiste de profession. Aujourd'hui, en blouse blanche tel le professeur Tournesol, il veut faire découvrir aux jeunes des Libellules son métier, sa passion.

Le premier jour, l'atelier de Didier a du succès auprès des plus grands, ceux qui habituellement ne regardent que de loin. Ils se

questionnent sur cet homme en blouse blanche qui a l'air de se prendre au sérieux. Ils s'approchent lentement et se piquent au jeu. Ils sont passionnés, ils expérimentent eux-mêmes. Didier découvre avec surprise que les jeunes connaissent déjà beaucoup de choses sur la chimie. L'un d'eux lui dit qu'il va emprunter régulièrement des livres sur ce sujet à la bibliothèque du quartier. Une autre avoue qu'elle rêve de devenir laborantine. Le deuxième jour, il y a encore plus d'enfants et de jeunes autour de Didier. Certains savent déjà par cœur les "manip" même s'ils

n'étaient pas là hier. Le bouche à oreille fonctionne bien. Le troisième jour, le petit groupe s'installe dans une cabane en bois, à l'abri du froid et du vent. C'est un îlot de calme qui permet à ceux qui étaient plus en retrait de se mettre en valeur en montrant ce qu'ils savent faire. Ensemble, ils fabriquent du "slim" une espèce de pâte dégoulinante, ils confectionnent aussi des petites boîtes qui explosent et font rire tout le monde. Didier dira avoir vécu une aventure passionnante, avec les jeunes et les enfants des Libellules.

Des instants "magiques"

"Durant le temps fort des bibliothèques de rue, en février, dans un quartier de Genève une trentaine d'enfants en moyenne ont pu s'exercer trois jours durant dans les ateliers "livres", "dances", "fabrication d'instruments de musique". Le troisième jour, un peu comme pour couronner le tout, nous avons vécu ensemble des instants "magiques": un

groupe de filles nous ont présenté une danse longuement répétée, ceux qui avaient fabriqué les instruments de musique en ont fait la démonstration et surtout Julie a joué quelques morceaux sur une vraie flûte traversière. Cette fillette très réservée avait de la peine à s'intégrer dans les groupes d'activités les jours précédents. Mais là tout était différent. Les

autres l'écoutaient comme fascinés et, quand à la fin du premier morceau, 40 enfants ont applaudi en criant "bis, bis...", c'était un vrai moment de bonheur. A chaque fois que je repense à ces instants-là il me vient un sourire. De tels moments me prouvent, s'il le fallait encore, que cela vaut la peine d'organiser des "temps forts" de bibliothèques de rue.

Quelques chiffres...

Des rendez-vous chaque semaine dans trois quartiers. 5 semaines de temps forts durant les vacances scolaires avec une quarantaine d'enfants chaque jour, sur la pelouse devant les immeubles, sous le préau de l'école, dans les entrées d'immeubles...

5 animateurs réguliers et une quinzaine engagés pour les temps forts : étudiants, mères de famille, gens de métiers divers... 3 fêtes préparées avec les enfants, les parents, des habitants du quartier... 20 sorties culturelles au musée, au spectacle, dans la nature...

600 livres pour enfants à disposition (et selon les besoins encore davantage des bibliothèques municipales), un panier de crayons et de feutres, plusieurs ramettes de feuilles de papier, des peintures, une machine à coudre, du matériel de bricolage, des chansons et des instruments de musique, un ordinateur portable, du matériel de chimie... 20 lettres de Taporì chaque mois, 150 enfants rencontrés, dont beaucoup de copains de copains.. Une dizaine de parents impliqués, qui guident et soutiennent l'équipe d'animateurs. 45 rencontres de préparation et d'évaluation...

Chrono (suite)

Juillet

- 5 Rencontre avec Charles Beer, Conseiller d'Etat président du DIP
- 11-13 Participation de familles de Genève aux séjours familiaux à Treyvaux
- 17 Fête de quartier à Châtelaine organisée par des parents du quartier et l'équipe d'animation des bibliothèques de rue
- 22-23 Participation au Forum social de la Sous-commission de la promotion et de la protection des droits de l'homme

Août

- 6-20 Festival des savoirs dans le quartier des Libellules
- 18 Formation pour les animateurs du festival des savoirs

Septembre

- 21 Séance de la Commission cantonale de la famille dont le Mouvement est membre depuis 2000. Cette commission se réunit 8 fois l'an
- 20 Entretien avec une logopédiste avec un jeune qui ne sait ni lire ni écrire
- 23 Rencontre avec des familles d'un quartier qui doivent être relogées

Octobre

- 2 et 9 Rencontres avec les parents et les enseignants qui ont participé au cycle de dialogue "l'école de tous les enfants" pour créer un outil audiovisuel
- 15 Commémoration et table ronde pour la Journée mondiale du refus de la misère. La table ronde est animée par Mme Mehr Khan Williams, Haut Commissaire adjoint aux droits de l'homme
- 28 Coup de main de l'équipe pour le déménagement d'une famille très démunie

Novembre

- 10 Bibliothèque de rue aux Libellules (tous les mercredis)
- 20-21 Participation d'une dizaine d'enfants genevois au week-end Taporì à Treyvaux
- 24 Rencontre à la maison Quart Monde avec une journaliste du magazine "L'école"
- 27 Participation et intervention au colloque "Familles d'ici, familles d'ailleurs" de la Ville de Genève
- 28 Stand à la kermesse du Mouvement Populaire des Familles
- 30 Participation au forum contre l'exclusion animé par la Ville et l'Etat de Genève

Décembre

- 13 Intervention devant une dizaine d'étudiants de maturité, dans le cadre d'une journée d'animation Amnesty Genève- CODAP
- 16 Des membres du Mouvement se retrouvent pour faire ensemble des gâteaux de Noël pour les offrir à ceux que l'on visitera pendant le temps des fêtes
- 20-22 Temps fort aux Libellules
- 29 Sortie culturelle à l'opéra "Hänsel et Gretel" avec 3 pré-adolescentes

Faire entendre la voix des plus pauvres

La communauté internationale cherche à trouver des chemins nouveaux pour bâtir la sécurité et la justice pour tous. En 2004 plusieurs rapports importants ont formulé des propositions dans ce sens : «Pour une mondialisation plus juste», «Un monde plus sûr».

Les Nations Unies et les Etats se préparent à prendre des décisions importantes en 2005. Cinq années après les engagements solennels pris au Sommet du Millénaire en l'an 2000 de ne ménager «aucun effort pour délivrer nos semblables – hommes, femmes et enfants – de la misère», où en sommes-nous? A Genève, comme à New York, à Bruxelles ou à Bangkok, le Mouvement a cherché à faire entendre le point de vue et l'expérience des plus oubliés, à faire reconnaître la contribution qu'ils apportent pour bâtir un monde où l'égalité de chacun puisse être respectée.

A Genève, nous concentrons nos efforts en direction des instances chargées de promouvoir le respect des droits de l'homme dans le monde.

La Sous-commission de la promotion et de la protection des droits de l'homme a organisé en juillet 2004 un Forum social, souhaitant introduire le point de vue des acteurs de terrain et des pauvres eux-mêmes dans la réflexion sur les droits de l'homme. Patricia Achille, de l'Ile Maurice, a partagé son expérience de plus de dix ans aux côtés des familles les plus démunies de l'île. Elle soulignait notamment comment le 17 octobre permet de parler autrement de la pauvreté:

«Souvent quand on parle de la pauvreté, c'est violent, cela fait honte à un pays de dire qu'il est pauvre. Cela fait honte à la famille de dire que sa cousine est pauvre. Mais le 17 octobre permet de dire les choses d'une façon calme, tranquille, et non violente. Cela pose une question à chacun :

«Qu'est-ce que je fais contre la pauvreté ?» Aussi bien au gouvernement, aux maires, aux citoyens, aux voisins. «Comment faisons-nous pour que chacun puisse vivre convenablement ?»

La Maison Joseph Wresinski est un carrefour qui permet à des personnes de différents mondes de se rencontrer. Ainsi, Leandro Despouy, rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme sur l'indépendance des juges et des avocats a pu y rencontrer Patricia Achille et d'autres membres de l'équipe.

Grâce au soutien de plusieurs amis, anciens fonctionnaires de différentes agences des Nations Unies, le message du Quart Monde se répand peu à peu. Bien sûr les avancées sont rarement

spectaculaires. Mais les publications des Nations Unies, ses résolutions, ses rapports, publiés dans les six langues officielles (arabe, anglais, chinois, espagnol, français, russe) ont un impact dans le monde, les idées qui se répandent ainsi influencent les gouvernements, les associations. Ainsi en 2004, la FAO a adopté des directives volontaires sur le droit à l'alimentation. Ce texte, adopté par l'ensemble des Etats, souligne à plusieurs reprises la nécessité de prêter une attention particulière à la situation des groupes les plus vulnérables. Il invite aussi les gouvernements à associer les plus démunis à la définition, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques et des programmes visant à garantir à tous une alimentation suffisante. La librairie des Nations Unies a

souhaité depuis cette année diffuser des publications du Mouvement. Plus d'une trentaine d'ouvrages ont ainsi été diffusés en 2004.

Les œuvres d'art et les créations réalisées avec le Quart Monde sont aussi un outil précieux pour développer un courant du refus de la misère. Le Patchwork de nos vies, créé en 1994 avec des familles du monde entier, a été vu par de nombreux délégués et visiteurs au Palais des Nations durant l'été 2004. Et le Cadeau des enfants du monde, sculpture offerte en 1999 à Mme Robinson, alors Haut Commissaire aux droits de l'homme, attire toujours les regards dans le grand hall à l'entrée du Palais Wilson.

Tapori – un état d'esprit à travers le monde

En 2004, Tapori International a élargi et renforcé le réseau de relations entre enfants à travers le monde. Sur l'Ile Maurice de nouveaux groupes de Tapori ont vu le jour, des bibliothèques de rue au Sénégal ont été en lien étroit avec notre secrétariat et à Madrid des groupes Tapori se sont créés à l'école française

L'année a été marquée par l'enthousiasme des enfants pour les jeux collectifs durant la campagne du 17 octobre, le chagrin et la souffrance qu'a engendrés le tsunami à la fin décembre et la détermination des enfants de faire vivre l'esprit Tapori et d'inclure tous les autres dans leurs activités, leurs amitiés ainsi qu'à l'école.

Que signifie Tapori pour vous ? C'est dans une des Lettres de Tapori que cette question a été posée aux lecteurs. Nous avons proposé aux enfants de formuler leur réponse par un slogan ou par un dessin qui pourrait être repris sur un badge. Magdaurelia de Guadeloupe a écrit : «Tapori, tous les enfants du monde peuvent devenir amis !» et Adina, du Montenegro : «Tapori, pas de misère, pas de guerre. Beaucoup d'amour et d'amis différents !»

L'animateur d'un groupe Tapori de la République Démocratique du Congo, particulièrement actif cette année-là a expliqué: «Tapori, c'est l'esprit, la manière de vivre dont témoigne chaque enfant en famille, dans son quartier, à l'école, à l'église, dans les rassemblements. Dans le quartier, c'est rare de voir un enfant Tapori qui ne joue pas avec d'autres ou qui ne s'implique pas dans des travaux pour la survie de sa famille... C'est pourquoi les parents apprécient que leurs enfants soient des Tapori. C'est tout ça qui me réjouit dans Tapori.»

Avec Haïti nous avons cette année poursuivi assidûment des rela-

tions. En juin, nous avons envoyé aux groupes d'Haïti une valise de l'amitié avec une grande fleur constituée de photos et de messages. Jean, un garçon d'Haïti nous a écrit «J'aimerais que les parents des enfants qui vivent dans la misère, trouvent du soutien pour s'occuper de leurs enfants. J'aimerais que les enfants Tapori ne fassent jamais de désordre dans Tapori parce que tous les enfants sont pareils.»

Les mini-livres «Enfants du courage»

Les mini-livres sont un excellent moyen de toucher encore d'autres enfants et de promouvoir l'échange et la communication entre eux. En 2004 nous avons traduit plusieurs mini-livres en portugais, thaï, chinois, espagnol, créole haïtien et roumain et nous avons publié un nouveau «Jennifer» en décembre. Un groupe d'élèves français nous a écrit : «L'histoire de Jennifer nous a appris à mieux respecter les gens, à ne pas se fier aux apparences. Et si nous allons vers quelqu'un que nous ne connaissons pas encore, nous aurons toujours une satisfaction au fond de notre cœur. Cette histoire nous a fait aussi penser à une de nos camarades parce qu'elle vit dans un hôtel comme Jennifer.»

Un Sénat-Junior

A l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, le Sénat français a invité 400 enfants Tapori à un «Sénat-junior». Ils ont pu exprimer ainsi

publiquement leurs aspirations et leurs espoirs pour un monde meilleur et se montrer sous un nouveau jour comme des personnes ayant de fortes opinions et pouvant être la source de changements dans leur communauté. Au programme figurait également l'inauguration, aux Jardins du Luxembourg à Paris, des sculptures du «Chemin de découvertes et de rencontres». Des milliers de visiteurs ont pu les admirer et les découvrir dans les semaines suivantes. Ces sculptures ont été créées en Suisse avec le soutien de familles, membres du Mouvement (Ces sculptures sont de retour à Treyvaux et bientôt accessibles au public).

Suite à ce Sénat Junior, une institutrice qui y avait participé avec sa classe nous a écrit pour nous raconter cette histoire : Simon vivait avec sa famille dans un appartement bien trop petit pour eux. Quelques jours après le 17 octobre, cette famille a été expulsée de son logement. Les enfants de la classe de Simon se sont émus. Plusieurs d'entre eux faisant partie du conseil municipal d'enfants sont allés à la mairie, avec la lettre de la Vice-présidente du Sénat, le texte que Simon avait lu au Sénat et le recueil de témoignages. Ils ont obtenu que la famille soit relogée le soir même à l'hôtel, et la promesse qu'un logement lui serait attribué très prochainement. Ils sont décidés à suivre de près l'évolution de la situation de leur copain.

Des exemples comme celui-ci nous montrent qu'avec des outils adéquats et un soutien, les enfants peuvent accomplir de véritables prouesses au nom de l'amitié. Ils nous donnent la force de poursuivre notre travail en 2005 !

(La lettre de Tapori paraît 10 fois l'an. Elle est envoyée à 10'000 adresses d'enfants et d'adultes engagés à leurs côtés dans 60 pays)



Comptes 2004 du Mouvement ATD Quart Monde suisse

COMPTE D'EXPLOITATION

CHARGES	2003	2004	RECETTES	2003	2004
Frais de collecte	16'0917.90	21'022.04	Cotisations des membres	54'0480.00	50'960.00
Utilisation des dons affectés	683.00	20'799.80	Dons	395'434.00	437'186.35
Achat librairie	2'634.85	4068.84	Dons affectés RZnovation	683.00	50'899.30
Achat cartes de vœux	2'420.00	3632.95	----- Loterie Romande		400'00.00
Mouvement de stock	45.50	454.60	Dons rZguliers	105'960.35	104'216.10
ÇLa lettre de Taporie	3'862.55	5078.40	Subventions fZdZrales	46'143.00	27'897.00
ÇInformation Quart Monde	16'293.85	18561.55	Subventions cantonales et communales	145'671.00	108'200.00
Rapports annuels	10'644.60	10985.10	Soutiens privZs	340'080.00	406'500.00
Cotisations	6'039.00	4523.00	Vente librairie	4'958.10	6'203.70
MatZriel d'information	1'601.25	8568.40	Vente cartes de vœux	24'719.65	17'788.45
Frais d'Accueils et sessions	29'085.36	46502.75	Abonnement ÇLa Lettre de Taporie	1'830.00	1'911.80
Salaires et charges sociales	823'753.20	802'109.03	Reversement d'indemnités	6'302.80	5'598.35
Frais de formation extZrieure	2'093.00	3'471.00	Participation accueil et session	3'406.25	8'375.55
Loyer et charges immeubles	90'182.65	99'700.40	Contribution charges immeubles	27'405.00	25'200.00
Frais entretien locaux et vZhicules	16'693.40	25'168.16	IntZrsts	378.06	935.30
Achats petit matZriel	25'020.15	25068.52	Produits immeubles et terrains	17'000.00	20'500.00
Frais de transport	50'331.01	58'734.65	Produit exceptionnel	3'133.70	
Assurances et taxes	15'589.50	15'257.45	Total recettes	1'177'584.91	1'672'371.90
Attribution Ç la rZserve affectZe	7'860.00	462'214.10	Excédent charges	54'055.34	21'123.66
Port	9'694.90	9365.36			
TZlZphone, fax, internet	18'066.57	14875.83			
Autres frais	8'547.42	5702.53			
Frais de gestion	1'742.70	1715.20			
Frais CCP et bancaires	2'144.91	2357.96			
DiffZrence change et caisse	25.63	61.42			
Amortissements	21'997.65	23496.52			
DZprZciation du stock	34'508.70				
Charge exceptionnelle	13'161.00				
Total charges	1'231'640.25	1'693'495.56			

Quelques explications

La comptabilité 2004 a été vérifiée par la fiduciaire NBA Audit SA à Villars-sur-Glâne.

Subventions fédérales

Sous cette rubrique sont mentionnés les fr. 15'897 de l'Office fédéral de la culture en faveur des **activités de jeunesse extra-scolaire**.

Autres soutiens privés

Soutien pour les **Week-ends Taporis** par « Atout jeunes », programme sur la gestion des conflits, de Pro Juventute, sur mandat de Promotion Santé Suisse (fr. 25'000 en 2003 et 2004).

Don de fr. 4'000 pour l'**Action culturelle avec les adultes** par le Pour-cent-culturel Migros. Don de fr. 15'000 pour les **Chantiers avec des jeunes** par la Fondation Schildknecht. Don de fr. 10'000.- accordé pour le **Coaching concernant la recherche de fonds** par le M.+A. Wolf Fond.

Versement de fr. 300'000.- par l'Association internationale ATD-QM « Terre et homme de demain ».

Don de fr. 35'000 pour le Projet d'ATD Quart Monde en **Thaïlande** par l'Evêché de St-Gall.

Don de fr. 20'000 par une personne privée pour soutenir l'**engagement des volontaires**.

Bâle

Subvention de la Ville de Bâle : fr. 40'000.-.

Genève

Soutien de la Ville de Genève estimé à fr. 40'000.- par an, correspondant à la mise à disposition de la **Maison Joseph Wresinski**. Soutien de fr. 28'100 par plusieurs communes pour l'**action du Mouvement à Genève**. Don de fr. 40'000.- pour le cycle « **Dialogue entre enseignants et parents défavorisés** » par le Fonds de Prévention de la Violence. Pour les **projets de partage du savoir** dans les quartiers de Genève, don de fr. 30'000.- par la Loterie Romande et de fr. 12'000.- par le Fonds d'Intégration de la Confédération. Don de fr. 15'000 pour l'achat de **matériel vidéo et informatique** par une fondation. Le montant restant de fr. 11'365 va être utilisé en 2005.

Projet «Bâtir - créer - se former»

Pour la transformation future de la maison de Treyvaux, mise au bilan sous «réserve affectée» de fr. 50'899.30 et de fr. 400'000.- par la Loterie romande. Au total : fr. 495'038.10

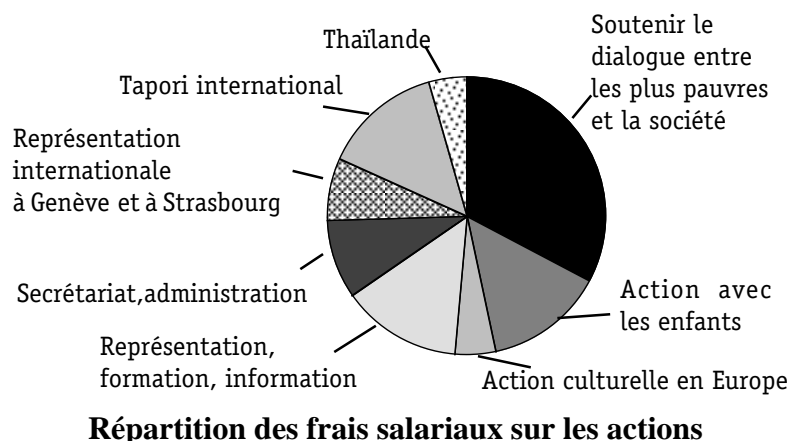
Bilan

ACTIFS	31 dZc 2003	31 dZc 2004	PASSIFS	31 dZc 2003	31 dZc 2004
ACTIFS CIRCULANTS			DETTES A COURT TERME		
Liquidités			Dettes fournisseur	4'788.65	3'033.00
Caisse, Poste, Banques	144'896.33	689'043.41	Associations ATD Quart Monde	74'135.35	73'564.20
DZpTMs	16'224.75	15'701.85	Edition Quart Monde	27'254.91	34'777.13
Stock livres et cartes	11'828.00	6'074.40	Passifs transitoires	41'820.35	172'092.00
Actifs transitoires	13'309.52	54'054.04	RZserve affectZe	44'189.00	507'513.10
ACTIFS IMMOBILISES			FONDS PROPRES		
Mobilier, matZriel, vZhicules	59'654.96	52'854.42	RZserves	240'121.04	186'065.70
Immeubles			Total Passifs	432'309.30	977'045.13
* valeur initiale	95'056.45	95'056.45	Excédent des charges	-54'055.34	-21'123.66
*aménagement no 146	267'460.64	267'460.64			
*no 398/399	222'769.84	222'769.84			
*investissement	44'840.67	54'997.40			
Total	630'127.60	640'284.33			
./. Amortissement	-497'787.20	-502'090.98			
	132'340.40	138'193.35			
Total actifs	378'253.96	955'921.47		378'253.96	955'921.47

Salaires et charges sociales

23 personnes, dont une stagiaire figuraient en 2004 sur la liste des salariés du Mouvement en Suisse. (représentant 21,5 postes) Les volontaires sont salariés par leur pays d'origine. Le nombre de volontaires suisses engagés dans d'autres pays est égal à celui des volontaires d'autres pays impliqués dans l'action en Suisse. Répartition des salaires selon les domaines suivants : Soutenir le dialogue entre les plus pauvres et la société : 7 postes

(dont 1 poste avec les jeunes) ; Action avec les enfants : 3 postes; Action culturelle en Europe: 1 poste; Représentation, formation, information: 3 postes; Secrétariat, administration : 2 postes; Représentation internationale à Genève et à Strasbourg: 1 1/2 poste; Taporis international : 3 postes; Thaïlande: 1 poste Beaucoup de tâches sont assumées par des bénévoles. Valeur estimée à fr. 90'000.- sur la base d'un salaire mensuel de fr. 4'000.-



Message

**«En toute terre, la fierté des hommes est d'être artisans de la création...
La sueur de l'Africain fertilise aussi bien le sol d'Afrique que celui de l'Europe.
L'Asiatique a le droit d'user de ses mains et de son inventivité sur la roche rouge de Californie,
comme l'Américain a ce droit sur celle de l'Himalaya.
La fierté de l'homme est d'être rassembleur de tous
pour faire reculer le malheur et faire triompher l'amour.»**

Père Joseph Wresinski
(Dakar, Sénégal. 1987)

En novembre 2004, des délégués issus de plusieurs dizaines de pays se réunissent à Méry-sur-Oise, en France, au centre international du Mouvement. Venus des 5 continents, ils ont en commun leur engagement dans le refus de la misère. Pour le reste, tout les différencie tel un arc en ciel : couleur de peau, milieu social, niveau de vie, culture, formation, âge, convictions philosophiques ou religieuses. Ils sont là avec leur détermination, leur fierté de se trouver ainsi rassemblés pour les Assises du Mouvement ATD Quart Monde.

Nerline, de Haïti, donne le ton: «C'est avec toute ma vie que je suis ici !» Toute sa vie, c'est-à-dire toute son expérience du combat contre la misère qui remonte à son enfance. Toute petite, elle a observé son père qui, malgré une vie difficile, s'est battu pour les familles en grande pauvreté de son quartier. S'engager pour les autres fait partie de ses racines.

Dereck, délégué de la Grande-Bretagne, résume ainsi ces journées : «Nous étions là pour réécrire le message du Mouvement ATD Quart Monde pour aujourd'hui. Ensemble nous avons repris la vision du père Joseph qui, comme l'espace, s'étend indéfiniment

pour mettre fin aux inégalités. Il s'agit là d'une bataille à gagner ensemble contre la pauvreté pour parvenir à un monde meilleur, non seulement pour nous-mêmes mais pour tous, avec la dignité et le respect des Droits de l'homme comme pierre d'angle!» Un post-scriptum termine sa lettre:

préoccupations ce que nous nous sommes promis.

«Personne n'est si pauvre qu'il n'a rien à donner !» J'envoie 20 £ juste pour commencer un fonds d'aide pour nos frères et sœurs dans le malheur. Alors Sarah et Rosana pourront enseigner que la dignité existe

l'océan Indien. Des milliers de vies ont été balayées en quelques instants, vies de gens simples, vies de nomades de la mer, vies de vacanciers, vies de travailleurs illégaux, vies de pères, de mères, de jeunes, d'enfants de tous milieux...

Si nous ne mesurons pas encore l'ampleur des conséquences

une part de l'humanité et ravage la vie de millions et millions d'êtres humains.

Ne passons pas à côté de ce point de rencontre possible entre tous, au-delà des différences !

«Nous n'avons pas été abandonnés. Après Mitch les volontaires ont continué», me disait Doña Doris, mère de famille du Honduras, longtemps après l'ouragan. Rosana, Sarah et bien d'autres que nous connaissons dans ces régions d'Asie, sont là-bas pour des années.

Partout dans le monde, des jeunes comme Nerline, forts du courage de leurs parents, poursuivent leur combat enraciné dans une longue histoire. Ils mettent en route des hommes et des femmes de tous milieux qui, à leur tour, refusent la misère.

Aujourd'hui, de cette terre que nous aimons un formidable élan fait se lever de nouveaux engagements. Puissent-ils se lier si fort avec ceux nés du refus de la misère, qu'ils deviennent ensemble porteurs d'espoir et la base d'une fraternité avec tous !

Message de Eugen Brand, délégué général du Mouvement international ATD Quart Monde



«Depuis notre retour au Royaume-Uni, il y a eu les tempêtes en Asie et je pense à Rosana et Sarah. Une partie de leur pays a été détruite. Après une si merveilleuse semaine, les voilà au cœur d'une réalité : mettre au centre de leurs

vraiment et que nous avons le souci d'eux tous.»

La terre a tremblé. L'humanité consternée bouge devant le malheur qui s'est abattu sur l'Asie, sur l'Afrique, sur de nombreuses petites îles de

pour les générations à venir, nous ne pouvons manquer de faire le lien avec tous ceux qui vivent depuis si longtemps, année après année, décennie après décennie, un phénomène sournois : la misère permanente qui grignote implacablement

Le volontariat d'ATD Quart Monde

Le volontariat ATD Quart Monde s'inscrit dans de nombreuses initiatives qui, tout au long des siècles et à chaque génération, ont rassemblé des personnes qui ont voulu prendre part, par de nouveaux engagements, à la lutte contre les injustices.

Hommes et femmes de différentes origines, nationalités, croyances se rassemblent au sein du volontariat ATD Quart Monde car face à la misère et à l'exclusion ils ne veulent pas laisser tomber la population la plus pauvre, mais s'engager avec elle pour un monde plus équitable.

Actuellement, 360 volontaires permanents interviennent aux côtés des plus démunis, dans 23 pays. Parmi eux 25 Suisses travaillant dans notre pays, en France, aux USA au Canada et en Thaïlande

Comment s'engager ?

Le recrutement est lié à une démarche personnelle d'engagement et à un processus d'apprentissage aux côtés des plus pauvres, dans un groupe multiculturel, et non à un profil professionnel ou à la capacité à occuper un poste de travail précis.

Avant de rejoindre ce volontariat international, les personnes intéressées, souvent en lien avec des équipes locales, vivent un temps de préparation pour découvrir la dynamique du Mouvement et approfondir une connaissance de la grande pauvreté.

Pour plus d'informations s'adresser à notre secrétariat à Treyvaux.

A noter:

**Une rencontre d'information
destinée aux personnes qui désirent
mieux connaître ATD Quart Monde
et les engagements
que le Mouvement propose
aura lieu le samedi 30 avril 05
de 13h à 16h
au centre national à Treyvaux**

**Inscription et renseignement
au 026 413 11 66**